



Indicateurs de risque

Sommaire

[Climatologie](#)
[Pucerons](#)

P2

[Otiorynque](#)
[Cochenilles](#)

P3

[Acariens](#)
[Thrips](#)

P4

[Tordeuse de l'œillet](#)

P5

[Tigre du Pieris](#)

P6

[Pyrale du buis](#)
[Oïdium](#)

P7

[Pourriture brune des racines et du collet](#)
[Rouille blanche](#)

P8

[Auxiliaires](#)

P9

Otiorynque



Pucerons



Cochenilles



Acariens



Thrips



Tordeuse de l'œillet



Tigre du pieris



Pyrale du buis



Oïdium



Pourriture brune du collet



Rouille blanche
du chrysanthème



Légende:

Prophylaxie



Biocontrôle



Résistances
variétale

Nb de pépinières visitées: 30

ACTUALITE DU MOMENT

FICHE RECONNAISSANCE :

La punaise diabolique a été découverte en 2012 en Alsace et en 2019 en Bretagne.

Cette punaise est très polyphage et peut créer des dégâts importants sur les plantes.

Plus d'informations sur la [Fiche de reconnaissance de l'ANSES](#).



INFORMATION : Une application digitale développée par la chambre d'agriculture permet le signalement des dégâts de la faune sauvage.

Elle est téléchargeable sur [l'app store, cliquez-ici](#).

DECOUVERTE DU CHARANCON ROUGE DU PALMIER

Ce parasite de quarantaine a été découvert courant juillet dans une pépinière du Morbihan au stade adulte.

Pour en savoir plus sur la biologie de l'insecte [cliquez ICI](#).



Un adulte de charançon rouge du palmier
(source Fredon Occitanie)



Données météo, du 1er août au 30 août 2023, Source MétéoData. Normales de saison (1991-2020). Source MétéoFrance.

Stations météo		Températures moyennes en °C en Août (Normales)	Précipitations cumul en mm en Août (Normales)
Ile et Vilaine	Rennes	18,9 (19,25)	35,2 (43,5)
	Miniac-Morvan	18,7 (19,25)	60 (43,5)
	Guipry-Messac	18,9 (19,25)	45 (43,5)
Finistère	Brest	16,8 (17)	61,8 (75,3)
	Chateauneuf-du-Faou	17,8 (17,75)	65,2 (75,5)
	Quimper	17,36 (17,75)	66,1 (75,5)
Morbihan	Surzur	18,9 (18,05)	51 (53,3)
	Pontivy	18,6 (18,05)	33 (53,3)
	Ploërmel	18,9 (18,05)	45 (53,3)
Côtes d'Armor	Saint Brieuc	17,2 (17,4)	37,4 (44,5)
	Plounévez-Quintin	16,9 (17,4)	61 (44,5)
	Saint-Glen	17,6 (17,4)	33,6 (44,5)

Pucerons

• Observations

La pression pucerons est très faible. On retrouve quelques foyers faiblement développés principalement sous abri, sur camélia, viorne et choisya.

• Analyse du risque

Les prévisions météorologiques nous annoncent des températures élevées la semaine prochaine surtout dans l'Est de la région. Le risque de voir se développer des foyers est moyen.

• Gestion du risque



- Mise en place de plaques engluées jaunes pour une détection précoce des vols.

- Pose de filet insect-proof dans les serres.

- Eviter l'excès d'azote et les tailles trop sévères qui favorisent les pousses tendres.

- Lâcher d'auxiliaires (Chrysopes, coccinelles, micro-hyménoptères).

Vous trouverez [ICI](#) un document sur les principaux pucerons des cultures ornementales.



Foyer de pucerons *Aphis fabae*

(Source: Fredon Bretagne)



Otorhynque

Cycle de développement
de l'otorhynque
(Source: Koppert)

- Observations

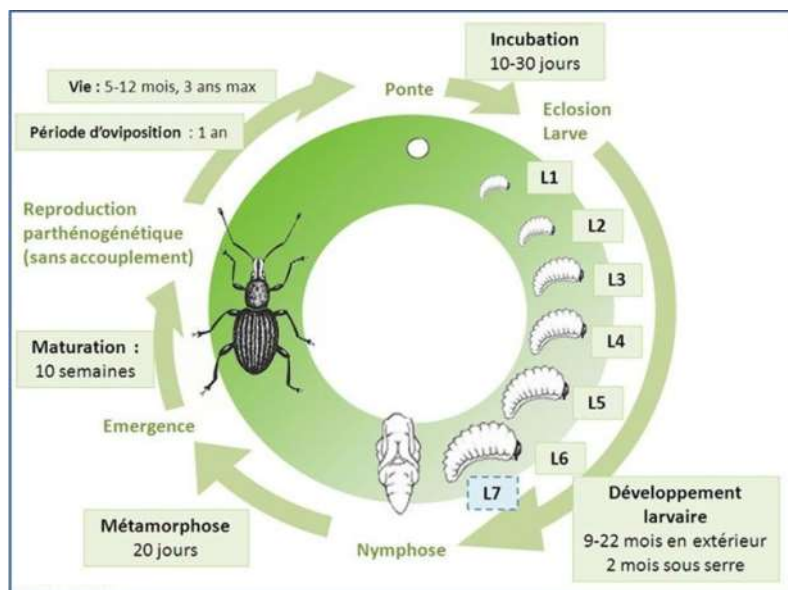
L'activité des otorhynques est très faible. Un cas est relevé sur camélia sous abris.

- Analyse du risque

Le risque est faible.

- Gestion du risque

B - Les interventions de fin d'année (dès le mois de septembre) avec des nématodes donnent de bons résultats dans l'ensemble. Pour une efficacité maximale de ces auxiliaires, une température du sol de 13°C est requise ainsi qu'une humidité relativement importante car ils sont très sensibles à la dessiccation. L'idéal pour une meilleure efficacité est d'intervenir vers la fin de l'été, fin août, début septembre. Les interventions en mars et avril sont aussi intéressantes.



B - Avant l'émergence des adultes, la disposition de plantes-pièges en extérieur et sous abris comme le *Bergenia cordifolia* permet de limiter la ponte dans la culture et dans une moindre mesure de limiter les morsures.

Pour plus d'informations: Fiche ECOPHYTO DEPHY « Itinéraire innovant pour les cultures sensibles à l'otorhynque » [cliquez ICI](#).

Cochenilles

- Observations

La pression cochenilles est très faible. On relève un seul foyer sur choisya sans conséquences pour les plantes.

- Analyse du risque

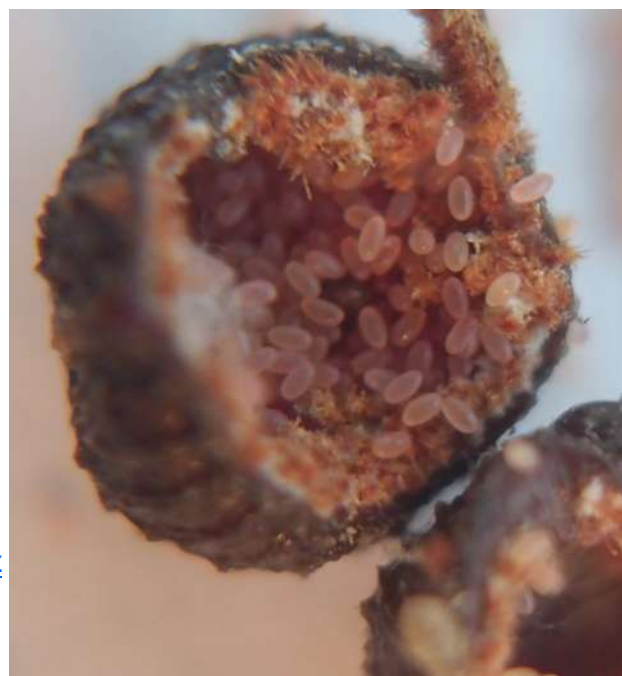
Le risque est faible.

- Gestion du risque

B - Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les cochenilles. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

- Des pièges à phéromones existent afin de détecter la présence des mâles adultes donc de limiter les accouplements (sur certaines espèces uniquement).

- La lutte biologique peut être mise en place, vous trouverez sur [ce lien](#) (page 13) les auxiliaires disponibles.



Intérieur d'une cochenille à carapace rempli d'œufs
(Source: FREDON Bretagne)



Acariens

Des acariens *Tarsonemes* vus à la loupe binoculaire (source Fredon Bretagne)

• Observations

Après une période d'activité en juillet, la pression acariens a fortement baissé en août. On retrouve seulement deux foyers à faibles impacts, sous abris, sur choisya et viorne.

• Analyse du risque

Les prévisions météorologiques nous annoncent des températures plus élevées dans les prochains jours. Le risque est présent.

• Gestion du risque



Il est important dans un premier temps de bien observer les cultures à risque afin de détecter précocement de nouveaux foyers.

Pour limiter le développement de ce ravageur il faut favoriser la faune auxiliaire naturelle tels que les acariens prédateurs, punaises prédatrices, chrysopes...

Les principaux auxiliaires commercialisés sont:

- Acariens prédateurs (*Neoseiulus californicus*, *N.cucumeris*, *Amblyseius degenerans*, *Phytoseiulus persimilis*). Vous trouverez [ICI](#) un lien menant au descriptif de *Phytoseiulus persimilis*.

- Cécidomyie (*Feltiella acarisuga*).

- Punaise prédatrice (*Macrolophus caliginosus*).

Thrips

• Observations

L'activité des thrips est en augmentation dans l'ensemble sous abri, plus particulièrement sur chrysanthème. Seule la présence du ravageur est notée. Les autres cultures concernées sont: Hortensia, azalée, choisya.

• Analyse du risque

Les températures plus élevées des prochains jours augmentent le risque de voir se développer de nouveaux foyers.

• Gestion du risque



- Examen visuel des végétaux entrant dans la structure.

- Observation des plantes sensibles et réalisation de frappages des feuilles et fleurs sur un papier blanc pour détecter la présence de thrips et déterminer le niveau d'infestation par comptage des individus.

- Installation de plaques bleues engluées pour détecter leur présence au plus tôt afin de mettre en place efficacement la Protection Biologique et Intégrée (PBI). L'utilisation de kairomones peut augmenter l'attractivité des panneaux chromatiques.

Vous trouverez [ICI](#) un article du lien Horticole datant de 2015 sur la gestion des thrips.

Dégâts de thrips sur feuille de chrysanthème (source ontario.ca)





Tordeuse de l'oeillet

- Observations

On retrouve quelques cas isolés de chenilles tordeuse de l'oeillet sur camélia, rhododendron et choisya sous abri et en extérieur engendrant des défoliations localisées.

- Analyse du risque

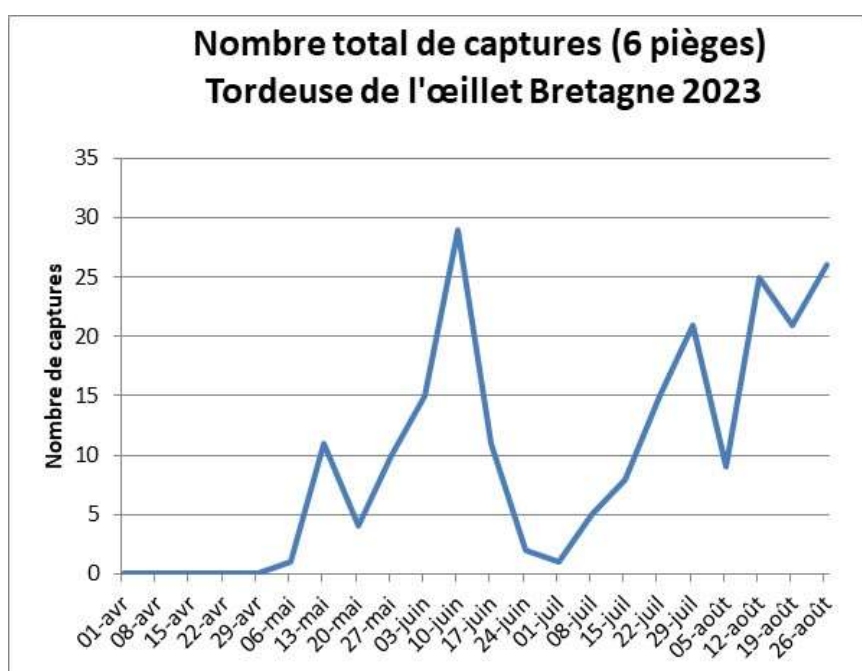
Le risque de voir de nouvelles attaques de chenilles est moyen à fort compte tenu du nombre de captures d'adultes comptabilisés ces dernières semaines.

- Gestion du risque

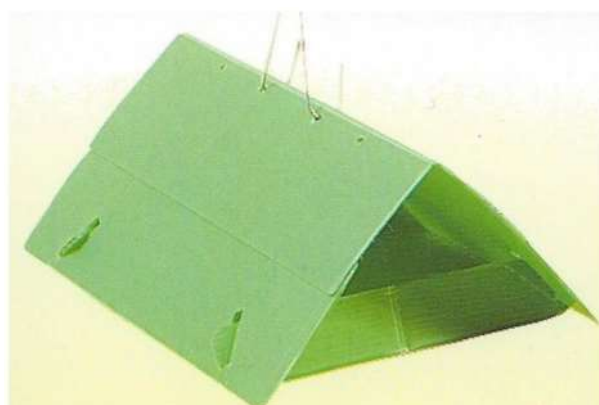
La pullulation de ce ravageur peut être très rapide et créer de gros dégâts. La lutte à l'aide du *Bacillus thuringiensis* nécessite plusieurs passages (3 passages à 2 semaines d'intervalles). L'idéal est d'intervenir lors des premiers stades larvaires du ravageur.

- Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage de la tordeuse de l'oeillet a été mis en place sur trois communes (6 pièges), Plougastel-Daoulas (29), Plougoulm (29) et Auray (56). Le second vol de l'année en cours a commencé début juillet, le nombre de capture est en augmentation.



Piège delta pour adulte de tordeuse de l'oeillet





Tigre du pieris

- Observations

L'activité du tigre du pieris est faible. De rares cas sont relevés sur pieris et rhododendron sous abri et en extérieur n'engendrant pas de dégâts importants.

- Analyse du risque

Foyers à surveiller.

- Gestion du risque



L'utilisation de panneaux jaunes englués pour déterminer les périodes de vol des adultes est un outil d'aide à la décision pour réaliser des interventions sur le ravageur.

Méthode préventive :

- Opter pour les espèces végétales les moins sensibles.
- Limiter les excès d'engrais azotés et les tailles trop sévères qui favorisent l'émission de pousses vigoureuses particulièrement sensibles aux ravageurs.

B

Lutte biologique :

- Laisser agir les auxiliaires naturels (chrysopes, hémérobes, punaises prédatrices du genre Anthocoris ou Orius).

Lutte mécanique :

- Supprimer les parties infestées et les brûler sur place pour éviter de nouvelles contaminations.
- Il est possible d'appliquer une huile de paraffine qui asphyxie les tigres. Pour plus d'informations [cliquez ICI](#).

Adulte de tigre du pieris
(source JF Campion)





Pyrale du buis

- Observations

Nous avons observé les premières chenilles de la deuxième génération 2023 (le vol a débuté début août) à Vannes cette semaine créant des défoliations plus ou moins importantes.

- Analyse du risque

Le risque de voir se développer de nouveaux foyers est important.

- Gestion du risque



- Il est fortement conseillé d'inspecter les buis une fois par semaine, pour une détection précoce qui permettra d'enrayer plus facilement le ravageur et de limiter les dégâts. Il faut souvent écarter les feuilles pour inspecter le cœur de l'arbuste.

- Mettre en place des pièges à phéromones qui permettent de capturer les mâles, donc limiter les fécondations de femelle et ainsi être avisé de leur présence pour une mise en alerte.

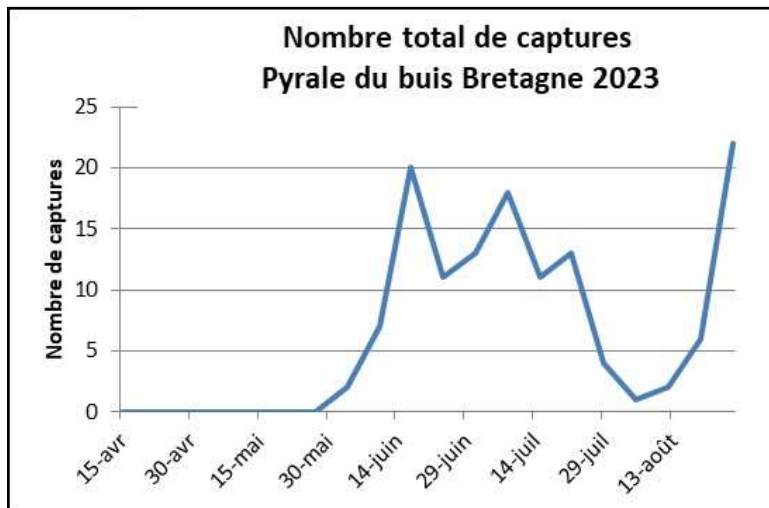
- Lâcher des hyménoptères parasitoïdes oophages.

- Utiliser du bacille de Thuringe en lutte biologique et recourir à des mesures curatives en cas de nécessité seulement.

- Réseau de piégeage

Un réseau de piégeage a été mis en place sur 7 sites, Plougar, Plougoum, Plougastel Daoulas (29), Auray, Vannes (x2) et Josselin (56).

Le deuxième vol de l'année a débuté en première quinzaine d'août. Il faut donc s'attendre à de nouvelles émergences de chenilles dans les jours à venir.



Oïdium

- Observations

Cette maladie est notée sur hortensia, rhododendron et azalée mollis en extérieur dans cinq pépinières du réseau engendrant de faibles dégradations de feuillage (un peu plus marquées sur azalée mollis).

- Analyse du risque

L'alternance de périodes humides et de périodes chaudes augmente le risque de développement de la maladie.

- Gestion du risque



- Eviter l'excès d'engrais qui favorise la croissance au détriment de la rusticité.

- Aérer pour limiter l'humidité: ouverture des serres, taille des végétaux, densité de semis ou de plantation.

- Choisir des variétés peu ou pas sensibles à l'oidium.

- Ramasser puis incinérer les feuilles tombées au sol.



Pourriture brune des racines et du collet

- Observations

Trois cas sont relevés sur pieris (1) et choisya (2) en production sous abri. Dans une pépinière, l'attaque est très importante sur choisya avec des dépérissements de plante, les autres cas sont moins marqués.

- Analyse du risque

Le risque est assez élevé. La forte pluviométrie enregistrée ces derniers jours peut être un vecteur du champignon.

- Gestion du risque



Il est très important de retirer toutes plantes atteintes le plus tôt possible afin de limiter la propagation du champignon qui est véhiculé par les eaux de ruissellement et les eaux stagnantes.

Rouille blanche du chrysanthème

- Observations

Quelques taches de rouille blanche du chrysanthème (*Puccinia horiana*) ont été notées dans deux pépinières des Côtes d'Armor.

- Analyse du risque

Les cultures de chrysanthèmes sont à surveiller de près.

- Gestion du risque



Il est très important de limiter la densité des pots, de favoriser une bonne ventilation et d'éviter l'arrosage par aspersion.

Pour en savoir plus sur cette maladie et les solutions de lutte [Cliquez ICI.](#)

Taches de rouille blanche du chrysanthème sur la face inférieur d'une feuille (source STEPP Bretagne)





Auxiliaires

• Observations

L'activité des auxiliaires a fortement baissé. Le temps que nous avons subi ces dernières semaines n'a pas été favorable au développement des auxiliaires.



Des méthodes de biocontrôle sont mises en avant dans chaque bulletin du végétal rédigé.

ABONNEMENT BSV

Vous pouvez retrouver l'ensemble des BSV Cultures Ornementales sur

les sites internet suivants :

Le site de Fredon Bretagne :

<https://fredon.fr/bretagne/publications/bsv>

Le site de la Chambre d'Agriculture de Bretagne :

<https://www.bretagne.synagri.com>

Le site de la DRAAF Bretagne :

<https://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr>

L'ensemble des observations contenues dans ce bulletin a été réalisé par les partenaires suivants :

Pépinéristes, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), FREDON Bretagne

Direction de Publication
Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne
ZAC Atalante Champeaux 35 042 RENNES
Contact : Claire Ricono
Animatrice inter-filières - Tél : 02 97 46 22 41

Rédigé par :
FREDON Bretagne
5, Rue A. de St Exupéry
35235 THORIGNE FOUILLARD
Contact : Julien KERVILLA
Animateur Cultures ornementales - Tél : 02 23 21 18 18

Comité de Relecture :
CATE, Hervé LE SANN (Technicien indépendant), Chambres d'Agriculture de Bretagne, DRAAF-SRAL

Pour recevoir gratuitement les BSV :

Inscrivez-vous sur le site de la chambre d'agriculture de Bretagne :

[Formulaire pour envoi par mail](#)

Où contactez par mail l'animateur Grandes Cultures :

Mail : julien.kervilla@fredon-bretagne.com

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre Régionale d'Agriculture dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations réalisées eux-mêmes dans leurs cultures et/ou sur les préconisations de bulletins techniques.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, de l'environnement et de la santé, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.